

De ceux qui l'ont vu jadis passer sur nos quais, coiffé d'un chapeau gigantesque, couvrant d'un pan de vieil habit un tableau en mauvais état, ou une maquette estropiée, combien l'ont regardé du même œil que l'ermite contemplait l'humble berger si petit devant les hommes, si grand devant Dieu ! combien d'élégants ont évité cet individu sans tenue et les paquets qu'il promenait constamment ! combien sont descendus du trottoir par crainte de la poussière et des toiles d'araignées ! combien ont pris pour un commissionnaire ou un petit marchand le fin connaisseur qui venait d'arracher un chef-d'œuvre à la destruction ou à l'oubli !

Vêtu avec la simplicité d'un ouvrier, travailleur en effet, le regard fin, l'œil observateur, mais timide, fuyant le bruit, la foule et la publicité, pendant cinquante ans, M. Alexis a suivi le même chemin de son atelier à son domicile. Il était resté garçon n'ayant pas eu le temps de se marier ; toute sa vie s'était concentrée sur deux idées, deux pensées, deux cultes, deux passions : il adorait sa mère et il thésaurisait.

Né le 1<sup>er</sup> mai 1786, sur cet antique territoire d'Ainay dont il a été enfant fidèle, M. Alexis a exercé la profession d'ouvrier graveur. Il n'a jamais quitté une des maisons les plus anciennes et les plus célèbres de notre ville, la maison Giraud, rue Mercière, naguère encore Madame veuve, aujourd'hui Mesdemoiselles Giraud sœurs (1).

La maison Giraud était renommée à l'époque où, au milieu d'artistes qui se sont fait un nom, Jean-Jacques de Boissieu tenait le sceptre de la gravure. Les dessinateurs du siècle dernier venaient en foule apporter leurs planches à cet atelier sans rival. M. Alexis grandit au milieu de ces hommes d'élite et s'y fortifia.

(1) Simple détail. M. Alexis est si peu de son temps, il comprend si peu notre époque de changement et de déménagement, que, né rue Confort, n° 109, il y a vécu trente-trois ans, il a habité vingt et un ans la rue de la Barre, et depuis lors il est au n° 27 du quai de la Charité, où il mourra probablement, ayant déjà quatre-vingt-cinq ans. Locataire, il a fait trois appartements dans sa vie; ouvrier, il n'a eu qu'un patron.